

CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE DANS LE NORD ONTARIEN: 1996 À 2001



Série de documents de recherche sur le recensement de 2001 – Rapport n° 1

Avril 2002

Rapport rédigé pour:



*Commissions de formation et
d'adaptation de la main
d'oeuvre du Nord Ontarien*

- Muskoka, Nipissing, Parry Sound
- Nord-Est
- Nord-Ouest
- Nord Supérieur
- Sudbury et Manitoulin

Commissions de formation du Nord ontarien

Changement démographique dans le Nord Ontarien: 1996 à 2001

Série de documents de recherche sur le recensement de 2001 – Rapport n° 1

Rapport rédigé pour les commissions de formation du Nord ontarien, par Chris Southcott, Ph.D., Université Lakehead

Section 1: Introduction

1.1 Information générale sur le rapport

L'étude a été réalisée pour les six Commissions de formation locale du Nord ontarien. Ces commissions font partie des vingt-cinq Commissions de formation locale créées en Ontario en 1994 afin d'aider à évaluer les besoins de formation et les problèmes de chaque région. Chaque commission comprend des représentants des principaux partenaires du marché de la main-d'œuvre, surtout les entreprises et la main-d'œuvre, mais aussi les éducateurs, les instructeurs, les femmes, les handicapés, les francophones et les minorités raciales. Les Commissions ont aussi des représentants des autorités municipales, provinciales et fédérales, lesquels sont sans droit de vote. Les Commissions sont parrainées par Développement des ressources humaines Canada ainsi que le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario.

En raison des conditions économiques particulières du Nord ontarien, il est très important pour les Commissions du Nord de bien comprendre leurs tendances régionales. La croissance économique du Nord ontarien a été considérablement inférieure à la moyenne provinciale depuis 1970. Puisqu'elles ont été perçues comme un important outil de développement par la majeure partie de la population de la région, les Commissions régionales participent donc nécessairement aux discussions sur le développement économique. Les tendances démographiques sont un indicateur du développement économique. Ces tendances ont également des répercussions importantes sur les décisions relatives au développement futur. Il importe donc beaucoup que les commissions de formation du Nord ontarien comprennent les tendances démographiques sur leur territoire.

Tel est l'objet de la présente étude. Les statistiques démographiques du recensement de 2001 ont été publiées par Statistique Canada en mars de cette année. Dans cette étude, nous tentons d'indiquer ce que signifient ces chiffres sur la démographie du Nord ontarien, compte tenu des mandats des six Commissions de formation locale.

1.2 Méthodologie

Le présent rapport repose sur des données du recensement de 2001, lesquelles ont été publiées par Statistique Canada. Des données de recensements antérieurs, compilées par Statistique Canada, ont aussi été utilisées.

Section 2: Information générale sur le changement démographique dans le Nord ontarien

2.1 Introduction – Nord ontarien

Le Nord ontarien englobe une masse territoriale de quelque 89 p. 100 de l'Ontario, mais ne compte que 7,2 p. 100 de la population totale de la province (recensement de 2001). Puisque la région ne comporte pas de frontières prescrites par la loi, son espace exact varie, surtout à la frontière sud. Pour le moment et aux fins de l'analyse statistique, le Nord ontarien est, pour le gouvernement fédéral, la zone qui comprend la municipalité régionale du Grand Sudbury et les districts suivants: Kenora, Rainy River, Thunder Bay, Algoma, Cochrane, Manitoulin, Sudbury, Timiskaming, Nipissing et Parry Sound. Avant 2000, cette définition du Nord ontarien servait aussi au gouvernement provincial pour la mise en œuvre des programmes. En 2000, toutefois, le gouvernement ontarien a décidé d'y ajouter la Muskoka District Municipality. Cet ajout est quelque peu problématique parce que les caractéristiques socioéconomiques de la Muskoka District Municipality diffèrent de celles des autres districts du Nord ontarien. Malgré tout, cette étude reposera sur la définition provinciale du Nord ontarien, car l'une des Commissions de formation du Nord ontarien (n° 20) comprend aussi la Muskoka District Municipality.

L'histoire de la colonisation permanente par d'autres que des autochtones dans le Nord ontarien est relativement récente par rapport au reste de l'Ontario. La colonisation sérieuse a commencé avec la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique, vers la fin des années 1870 et 1880. Cela a bientôt été suivi par la construction du Chemin de fer du Canadien du Nord, du Grand Trunk et du Chemin de fer National Transcontinental. La plupart des localités non autochtones de la région étaient initialement des villages de chemin de fer.

Après la construction des chemins de fer, la croissance de la région a été surtout pilotée par les industries forestières et les mines. Le développement de ces localités était attribuable, dans une large mesure, aux grandes sociétés exploitant les ressources naturelles et dont les sièges sociaux se trouvaient à l'extérieur de la région plutôt qu'aux entrepreneurs locaux. C'est pourquoi la structure sociale et économique de cette région possède des caractéristiques uniques, notamment celles-ci:¹

- 1) Une dépendance excessive de l'exploitation des ressources naturelles – Cela s'est doublé d'une plus grande vulnérabilité face à la diminution des ressources naturelles, aux prix mondiaux des produits de base, aux changements des politiques des entreprises, aux cycles de prospérité et de récession des industries des ressources naturelles, aux variations du taux de change canadien, aux modifications des politiques gouvernementales ayant trait au Nord ontarien.²
- 2) Un niveau élevé de dépendance des forces externes - Le fait que la plupart des localités aient été développées par des forces de l'extérieur signifie que l'esprit d'entreprise local a été plus limité que dans d'autres régions. Cela a servi d'obstacle à la culture de l'esprit d'entreprise dans ces localités. Cette dépendance a aussi été constatée dans le domaine des décisions politiques. Contrairement à la plupart des régions de l'Ontario, le Nord ontarien se compose de districts au lieu de comtés. Contrairement au comté, le district n'est pas doté d'un gouvernement régional. Le Nord ontarien est unique en Ontario en ce que, contrairement aux comtés du Sud ontarien, il n'y a pas gouvernement régional servant d'intermédiaire entre le gouvernement provincial et les administrations municipales.³

Bien que toutes les localités partagent certaines caractéristiques, le Nord ontarien peut se diviser en trois types de localités:

Les petites villes et les villes moyennes – Le Nord ontarien possède cinq villes de plus de 40 000 habitants. Ce sont, par ordre de grandeur, Sudbury (155 219), Thunder Bay (109 016), Sault Ste. Marie (74 566), North Bay (52 771) et Timmins (43 686).⁴ Bien que ces centres dépendent énormément du secteur primaire, ils sont aussi relativement diversifiés, étant importants pour la santé, l'éducation et d'autres services utiles aux régions éloignées.

Localités dépendantes des ressources naturelles – La grande majorité des autres localités non autochtones de la région dépendent des ressources naturelles ou sont des villages à industrie unique qui ont en commun de nombreuses caractéristiques distinctes.⁵ Ces localités sont plus petites et moins diversifiées économiquement que les villes dites petites et moyennes. Elles dépendent directement beaucoup plus du secteur primaire.

Collectivités des Premières nations – La région du Nord ontarien est unique pour son grand nombre de collectivités des Premières nations. La population autochtone représente près de 8 p. 100 de la population de la région.⁶ La population du secteur au nord du 50^e parallèle est presque entièrement regroupée dans de telles collectivités. Ce sont les communautés des Premières nations qui ont les plus grands défis sociaux et économiques à relever dans la région.

2.2 Tendances socioéconomiques relevées dans les Analyses conjoncturelles antérieures

Dans le cadre de leur processus de planification, les commissions ont pour mandat de produire annuellement une Analyse conjoncturelle pour leur région respective. Une Analyse conjoncturelle n'est qu'un élément du cadre plus général d'activités annuelles des Commissions. C'est le fondement du processus de planification des Commissions, ce qui leur permet d'amener les collectivités à trouver les besoins de formation et d'adaptation et d'agir en conséquence. Les principaux objets d'une Analyse conjoncturelle sont les suivants:

- Relever les virages, tendances et changements sous-jacents de l'environnement socioéconomique de la région de la Commission.
- Évaluer et analyser les besoins de formation et d'adaptation de la région de la Commission.
- Trouver les possibilités et les contraintes de l'environnement local.
- Évaluer les résultats des années antérieures et indiquer ce qui a besoin de changement.
(Extrait du modèle d'analyse conjoncturelle, mai 1999)

Les Analyses conjoncturelles produites par les commissions depuis 1997 ont souligné les tendances suivantes dans la région:

- Le ralentissement de la croissance par rapport à l'Ontario en général.
- Le déclin des emplois industriels pour collets bleus et la hausse dans le secteur des services.
- La présence croissante des femmes dans la main-d'œuvre rémunérée.
- La population non autochtone vieillit plus rapidement que dans le reste de la province.
- L'émigration des jeunes.

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

- L'absence de nouveaux immigrants.
- Les niveaux d'éducation continuent d'être inférieurs aux moyennes provinciales.
- Le déclin du taux de participation des mâles dans la main-d'œuvre.
- La hausse du nombre des travailleurs autonomes.
- L'augmentation de la participation autochtone dans la région

Section 3: Changements démographiques depuis 1996

3.1 Changements démographiques au Canada

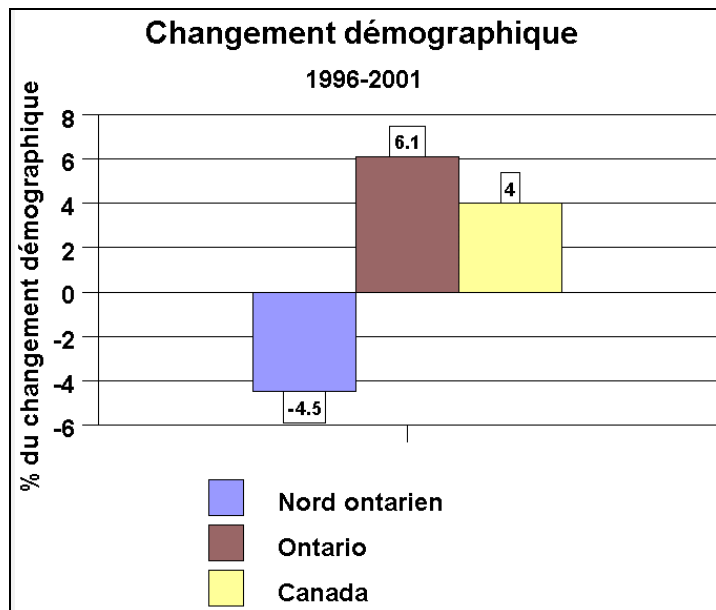


Figure 1

La population canadienne a augmenté de 4 p. 100 de 1996 à 2001.⁷ Cela représente l'un des taux de croissance les plus bas de l'histoire du Canada entre deux recensements. C'est aussi la première fois, en cent ans, que le taux de croissance du Canada est inférieur à celui des États-Unis. Les taux de croissance ont beaucoup varié entre les provinces; l'Alberta a connu le plus haut de croissance, à 10,3 p. 100. L'Ontario a été la province suivante, à 6,1 p. 100. La population de Terre-Neuve et du Labrador a baissé de 7 p. 100. Le Nouveau-Brunswick suivait, à 1,2 p. 100, et la Saskatchewan, à 1,1 p. 100. Le recensement a révélé que, pour l'ensemble du Canada, l'immigration était la principale source de croissance.

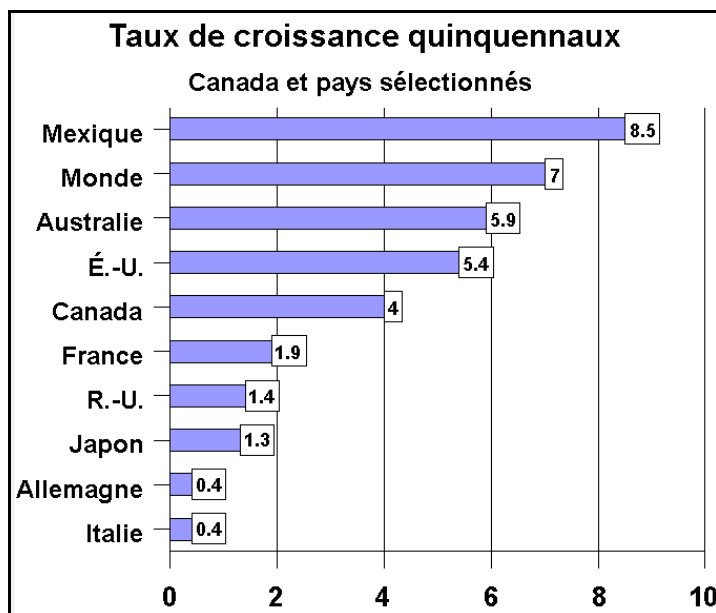


Figure 2 Source: Statistique Canada, *A Profile of the Canadian Population: Where We Live*, Ottawa, 2001.

Presque toute l'augmentation de la population canadienne s'est produite dans les grands centres urbains. En 2001, 79,4 p. 100 des Canadiens vivaient dans des régions urbaines de 10 000 habitants ou plus. En 1996, ce pourcentage était de 78,5 p. 100. En ce qui concerne les agglomérations urbaines de 100 000 habitants ou plus, désignées par « régions métropolitaines de recensement (RMR) », Calgary a connu la plus forte augmentation, à 15,8 p. 100, suivie d'Oshawa, à 10,2 p. 100 et de Toronto, à 9,8 p. 100. Les deux régions métropolitaines de recensement du Canada qui ont subi le plus fort recul

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

démographique se trouvaient dans le Nord ontarien. La RMR du Grand Sudbury a baissé de 6 p. 100 et celle de Thunder Bay, de 3,7 p. 100

De 1996 à 2001, la population canadienne a continué de se concentrer dans quatre grandes régions urbaines: le Golden Horseshoe élargi du Sud ontarien, Montréal et sa région, le Lower Mainland de la Colombie-Britannique et le Sud de l'île de Vancouver, le corridor Calgary-Edmonton. Ensemble, ces régions ont augmenté de 7,6 p. 100. En 2001, 51 p. 100 des Canadiens vivaient déjà dans ces régions urbaines.

3.2 Changements démographiques du Nord ontarien par rapport au reste du Canada

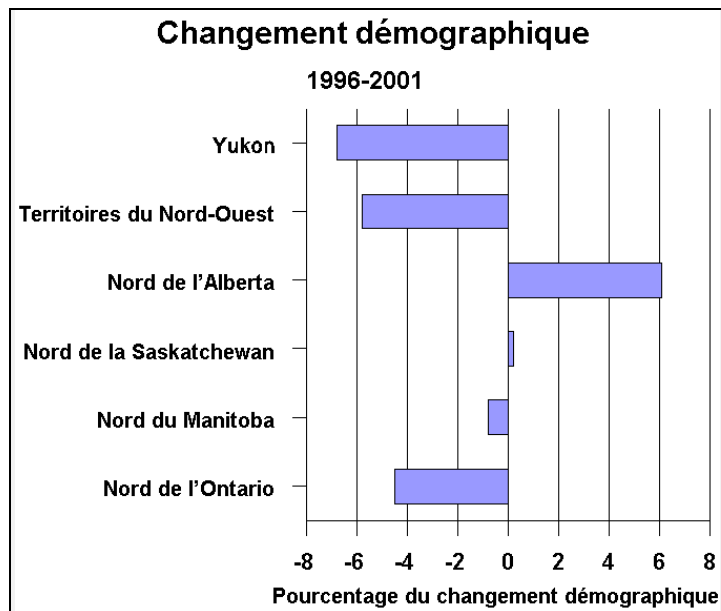


Figure 3

Les données démographiques pour les divisions de recensement du Nord ontarien ne sont pas aussi fiables que celles de la plupart des autres de l'Ontario. Cela découle du fait que, pour diverses raisons, un grand nombre de collectivités autochtones sont mal comptées. Si Statistique Canada est incapable de dénombrer correctement une collectivité, la population en question n'est pas comprise dans les totaux de cette division de recensement. Par conséquent, les données démographiques pour presque toutes les divisions de recensement du Nord ontarien sont incomplètes. Un autre problème surgit, à savoir la difficulté de comparer ces chiffres d'un recensement à l'autre. En 2001,

Statistique Canada a beaucoup mieux réussi que lors du recensement de 1996 à compter les populations des collectivités autochtones du Nord ontarien. Beaucoup plus de communautés exclues en 1996 ont donc été comprises dans le recensement de 2001. Il est par conséquent difficile de comparer les données de 2001 et de 1996.

Dans la présente étude, les données démographiques du Nord ontarien ont été rajustées afin de surmonter ces incompatibilités. En ce qui a trait aux collectivités dont les populations étaient exclues au recensement de 1996, un chiffre estimatif de la population a été calculé et ajouté à celui de la division de recensement. Ce calcul repose sur le changement démographique moyen de toutes les collectivités autochtones qui étaient comprises à la fois dans le recensement de 2001 et celui de 1996 (5,9 p. 100). Si une collectivité était comprise en 2001 mais non en 1996, il y a eu estimation d'un chiffre, et ce, par la multiplication du chiffre de 2001 par 0,941. Quant aux quelques collectivités qui étaient comprises en 1996, mais exclues en 2001, le chiffre de la population de 1996 a été multiplié par 1,059.

Compte tenu de ces rajustements, la population du Nord ontarien en 2001 était de 819 179 habitants.⁸ De 1996 à 2001, la population du Nord ontarien a baissé de 38 987 personnes, soit de 4,5 p. 100

Le déclin démographique du Nord ontarien ressemblait à ce qui s'est produit dans d'autres

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

régions du Canada dépendantes du secteur primaire.⁹ Comme l'indique la figure 3, il y a toutefois des différences considérables dans les taux de croissance pour ces régions canadiennes. Si le Yukon a passé par un déclin démographique de 6,8 p. 100, le Nord albertain a connu une hausse de 6,1 p. 100¹⁰

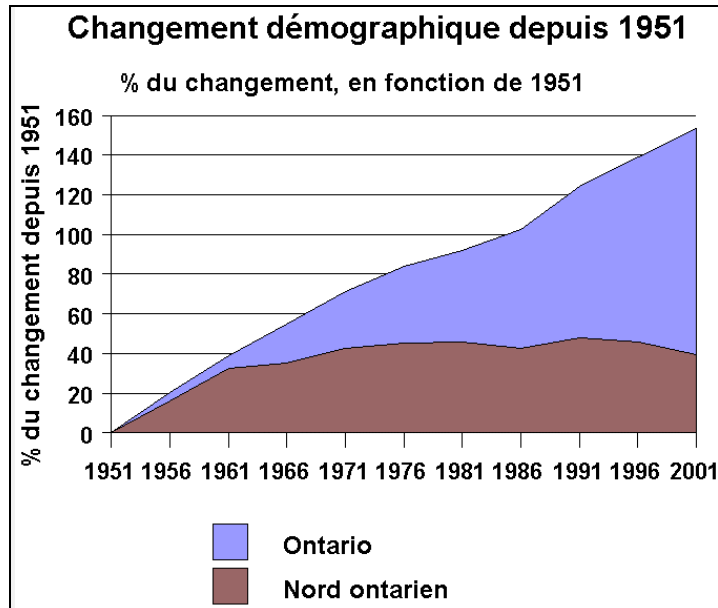


Figure 4

La figure 4 contient la tendance démographique historique du Nord ontarien, par rapport à celle de l'Ontario, depuis 1951.¹¹ Jusqu'à 1961, les taux de croissance du Nord ontarien étaient rapprochés de ceux de l'ensemble de l'Ontario. En 1966, nous avons constaté pour la première fois une différence importante dans les taux de croissance de la population de l'Ontario et du Nord ontarien. De 1966 à 1996, bien que la population de l'Ontario ait continué d'augmenter, celle du Nord ontarien demeurait plus ou moins stable. Le dernier recensement a révélé que le Nord ontarien affichait la plus forte régression démographique des 50 dernières années. En fait, la seule

autre période où la population du Nord ontarien a diminué au cours de cette période a été de 1981 à 1986, la population baissant alors de 2,3 p. 100

3.3 Collectivités croissant le plus rapidement dans le Nord ontarien

Après avoir regardé les 261 subdivisions de recensement du Nord ontarien, pour lesquelles nous avons des chiffres, les 36 à croissance supérieure étaient toutes des collectivités autochtones. Des 50 subdivisions à croissance supérieure, 48 étaient des collectivités autochtones (voir l'appendice A). Comme nous l'avons écrit plus haut, le taux moyen de croissance des collectivités autochtones du Nord ontarien était de 5,9 p. 100. Selon Statistique Canada, la majeure partie de la croissance de ces localités autochtones s'expliquait par un taux de natalité élevé.¹²

D'abord, en ce qui concerne les villes du Nord ontarien, nous avons déjà signalé que les deux régions métropolitaines de recensement (RMR) du Nord ontarien, Sudbury et Thunder Bay, affichaient le plus grand déclin démographique de toutes les RMR du Canada.

Tableau 1: Villes du Nord ontarien

Subdivision de recensement	Type de collectivité	% de changement de 1996 à 2001
Dryden	C	-1,1
North Bay	C	-2,9
Kenora	C	-3,2
Thunder Bay	C	-4,1

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Subdivision de recensement	Type de collectivité	% de changement de 1996 à 2001
Grand Sudbury	C	-6,1
Sault Ste. Marie	C	-6,9
Timmins	C	-8
Elliot Lake	C	-12

Le tableau 1 montre qu'aucune ville du Nord ontarien n'affiche une augmentation de population. La ville au plus faible recul démographique était Dryden, à -1,1 p. 100, suivie de North Bay, à -2,9 p. 100. Les villes des plus grands déclin ont été Elliot Lake, dont la population a baissé de 12 p. 100, et Timmins, de 8 p. 100.

Tableau 2: Les 10 villages à « croissance » supérieure du Nord ontarien

Subdivision de recensement	Type de collectivité	% de changement de 1996 à 2001
Huntsville	V	8,9
Gravenhurst	V	8,7
Latchford	V	7,4
Bracebridge	V	4
Sioux Lookout	V	3,3
St.-Charles	V	1
Mattawa	V	-0,5
Gore Bay	V	-1
French River	V	-1,3
Northeastern Manitoulin and the Islands	V	-1,6

Le tableau 2 montre que seulement six villages sur 38 ont eu une augmentation de population, de 1996 à 2001. De ce nombre, trois étaient dans les Muskokas. Passons aux autres: Latchford est un petit village du Timiskaming, Sioux Lookout se trouve dans le district de Kenora, St-Charles, dans le district de Sudbury.

Tableau 3: Les 10 cantons à croissance supérieure du Nord ontarien

Subdivision de recensement	Type de collectivité	% de changement de 1996 à 2001
Bonfield	TP	16,9
Carling	TP	11,7
Calvin	TP	7,3
Whitestone	TP	6,4
Central Manitoulin	TP	6,3
McMurrich/Monteith	TP	5,9
Tarbutt et Tarbutt Additional	TP	5,4
Shuniah	TP	5,1
Gillies	TP	5
Prince	TP	4

Des 152 cantons du Nord ontarien, 31 ont affiché une hausse démographique de 1996 à 2001. Les cantons à croissance supérieure étaient surtout dans la partie sud du Nord ontarien ou à

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

proximité d'une grande région urbaine.

3.4 Comparaison des Commissions de formation du Nord ontarien

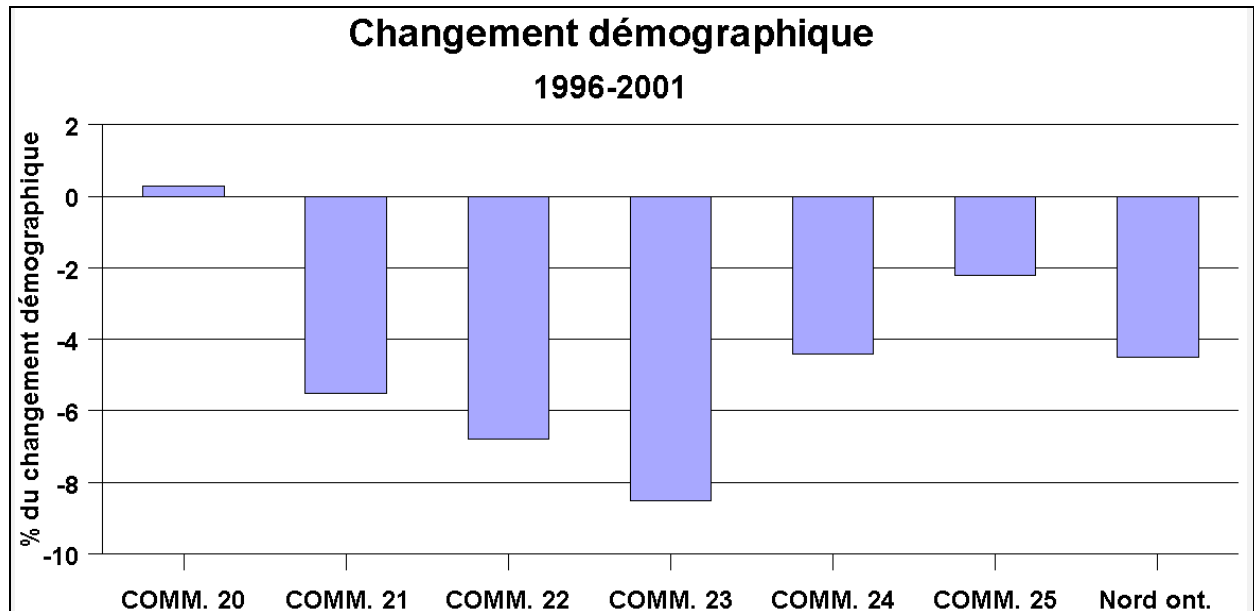


Figure 5

Comme l'indique la figure 5, une seule des six Commissions de formation du Nord ontarien a connu une augmentation de sa population, de 1996 à 2001. À la Commission 20, aussi désignée par Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre de Muskoka, Nipissing, Parry Sound, la population a monté de 0,3 p. 100. Cette croissance vient surtout de la Muskoka District Municipality. La Commission locale où la population a le plus baissé était la Commission 23, également désignée par Commission de formation de la main-d'œuvre du lointain Nord-Est. Dans cette région, la population a diminué de 8,5 p. 100.

Tableau 4: Collectivités de la COMM. 20

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 20		175 843	175 344	499	0,3
Moose Point 79	R	185	151	34	22,5
Dokis 9	R	196	163	33	20,2
Bonfield	TP	2 064	1 765	299	16,9
Carling	TP	1 063	952	111	11,7
Huntsville	V	17 338	15 918	1 420	8,9
Gravenhurst	V	10 899	10 030	869	8,7
Calvin	TP	603	562	41	7,3
Whitestone	TP	853	802	51	6,4
Shawanaga 17 (1)	R	174	164	10	6,1
McMurrich/Monteith	TP	766	723	43	5,9
Bear Island 1 ¶ (1)	R	162	153	9	5,9
Parry Sound, collect. non organisée.	UNO	2 198	2 082	116	5,6

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
partie du Centre					
Bracebridge	V	13 751	13 223	528	4,0
East Ferris	TP	4 291	4 139	152	3,7
Chisholm	TP	1 230	1 197	33	2,8
Papineau-Cameron	TP	997	973	24	2,5
Nipissing	TP	1 553	1 524	29	1,9
Lake of Bays	TP	2 900	2 850	50	1,8
Machar	TP	849	835	14	1,7
Perry	TP	2 252	2 215	37	1,7
Magnetawan	TP	1 342	1 324	18	1,4
Seguin	TP	3 698	3 654	44	1,2
North Himsworth	TP	3 177	3 168	9	0,3
	R	0	0	0	0,0
Naiscoutaing 17A					
Nipissing 10	R	1 378	1 381	-3	-0,2
Muskoka Lakes	TP	6 042	6 061	-19	-0,3
Mattawa	V	2 270	2 281	-11	-0,5
McKellar	TP	933	939	-6	-0,6
Mattawan	TP	114	115	-1	-0,9
Strong	TP	1 369	1 393	-24	-1,7
Powassan	V	3 252	3 311	-59	-1,8
Parry Sound, collect. non organisée, partie du Nord-Est	UNO	185	189	-4	-2,1
McDougall	TP	2 608	2 674	-66	-2,5
West Nipissing	V	13 114	13 481	-367	-2,7
North Bay	C	52 771	54 332	-1 561	-2,9
Parry Sound	V	6 124	6 326	-202	-3,2
Sundridge	VL	983	1 019	-36	-3,5
South Algonquin	TP	1 278	1 333	-55	-4,1
Burk's Falls	VL	940	986	-46	-4,7
South River	VL	1 040	1 098	-58	-5,3
Ryerson	TP	632	676	-44	-6,5
Joly	TP	290	311	-21	-6,8
Parry Island First Nation	R	375	404	-29	-7,2
Kearney	V	773	837	-64	-7,6
Nipissing, collect. non organisée, partie	UNO	1 856	2 016	-160	-7,9
The Archipelago	TP	505	555	-50	-9,0
Armour	TP	1 326	1 464	-138	-9,4
Georgian Bay	TP	1 991	2 230	-239	-10,7
Magnetawan 1	R	73	83	-10	-12,0
Temagami	V	893	1 027	-134	-13,0

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
French River 13	R	121	157	-36	-22,9
Henvey Inlet 2	R	15	21	-6	-28,6
Nipissing, collect. non organisée, partie Sud	UNO	51	77	-26	-33,8

(1) Population rajustée

Le tableau 4 montre que, pour la Commission 20, la croissance est venue des collectivités de la Muskoka District Municipality. La population de cette division particulière de recensement a augmenté de 2 643 ou de 5,2 p. 100. La population du district de Parry Sound a diminué de 0,6 p. 100, tandis que celle du district de Nipissing baissait de 2,3 p. 100. Il est clair que les collectivités de la Commission 20 bénéficient de leur relative proximité des centres urbains du Sud ontarien.

Tableau 5: Collectivités de la COMM. 21

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 21		186 886	197 823	-10 937	-5,5
Wahnapitei 11	R	49	26	23	88,5
Zhiibaahaasing 19A (Cockburn Island 19A)	R	34	25	9	36,0
Whitefish Lake 6	R	333	256	77	30,1
Sucker Creek 23	R	310	266	44	16,5
Wikwemikong Unceded 26	R	2 427	2 154	273	12,7
Duck Lake 76B	R	107	100	7	7,0
Sudbury, collect. non organisée, partie Nord (rajustée)	UNO	2 079	1 947	132	6,8
Central Manitoulin	TP	1 907	1 794	113	6,3
M'Chigeeng 22 (West Bay 22) (1)	R	729	686	43	6,3
Sheguiandah 24 (1)	R	121	114	7	6,1
Sheshegwaning 20 (1)	R	88	83	5	6,0
Billings	TP	551	538	13	2,4
St.-Charles	V	1 245	1 233	12	1,0
Gordon	TP	473	470	3	0,6
Assiginack	TP	931	926	5	0,5
Whitefish River (Part) 4	R	0	0	0	0,0
Zhiibaahaasing 19 (Cockburn Island 19)	R	0	0	0	0,0
Gore Bay	V	898	907	-9	-1,0
Tehkummah	TP	367	371	-4	-1,1
French River	V	2 810	2 847	-37	-1,3
Burpee et Mills	TP	362	368	-6	-1,6
Northeastern Manitoulin and the Islands	V	2 531	2 573	-42	-1,6
Espanola	V	5 449	5 796	-347	-6,0

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Greater Sudbury	C	155 219	165 336	-10117	-6,1
Nairn et Hyman	TP	420	456	-36	-7,9
Sables-Spanish Rivers	TP	3 245	3535	-290	-8,2
Baldwin	TP	624	694	-70	-10,1
Markstay-Warren	V	2 627	2 967	-340	-11,5
Whitefish River (Part) 4	R	268	308	-40	-13,0
Barrie Island	TP	50	60	-10	-16,7
Manitoulin, collect. non organisée, partie de l'Ouest	UNO	204	245	-41	-16,7
Killarney	V	428	738	-310	-42,0
Cockburn Island	TP	0	2	-2	-100,0
Manitoulin, Unorganized, Mainland	UNO	0	2	-2	-100,0

(1) Population rajustée

La Commission 21, également désignée par Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre de Sudbury et Manitoulin, englobe le Grand Sudbury et la majeure partie du district de Sudbury. Sur le plan démographique, la région était globalement en déclin: 5,5 p. 100. Le gros du recul était attribuable à la région urbaine de Sudbury, laquelle a baissé de 6,1 p. 100. À l'aide des rajustements mentionnés plus haut, nous pouvons voir que la population globale de Manitoulin Island est demeurée pratiquement inchangée de 1996 à 2001.¹³ La croissance des collectivités autochtones a pu contrebalancer tout déclin dans les collectivités non autochtones. La baisse de l'ensemble de la population du district de Sudbury n'a qu'un peu dépassé 4 p. 100. Malgré tout, le processus de « banlieusardisation » a mené à une certaine croissance dans les collectivités voisines de la ville de Sudbury.

Tableau 6: Collectivités de la COMM. 22

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 22		117 195	125 770	-8 575	-6,8
Mississagi River 8	R	360	328	32	9,8
Serpent River 7	R	323	295	28	9,5
Gros Cap 49	R	61	57	4	7,0
Garden River 14 (1)	R	859	808	51	6,3
Sagamok	R	870	819	51	6,2
Thessalon 12	R	123	116	7	6,0
Tarbutt et Tarbutt Additional	TP	466	442	24	5,4
Prince	TP	1 010	971	39	4,0
Jocelyn	TP	298	294	4	1,4
Hilton	TP	258	255	3	1,2
Algoma, collect. non organisée, partie Sud-Est	UNO	0	0	0	0,0
Rankin Location 15D ¶¶	R	¶¶	¶¶	0	0,0
Goulais Bay 15A ¶¶	R	¶¶	¶¶	0	0,0
Missanabie 62	R	0	0	0	0,0

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Algoma, collect. non organisée, partie Nord (rajustée)	UNO	6 104	6 156	-52	-0,8
Dubreuilville	TP	967	990	-23	-2,3
St. Joseph	TP	1 201	1 235	-34	-2,8
White River	TP	993	1 022	-29	-2,8
Plummer Additional	TP	671	693	-22	-3,2
Bruce Mines	V	627	653	-26	-4,0
Huron Shores	TP	1 794	1 877	-83	-4,4
Macdonald, Meredith et Aberdeen Additional	TP	1 452	1 521	-69	-4,5
Laird	TP	1 021	1 073	-52	-4,8
Thessalon	V	1 386	1 485	-99	-6,7
Sault Ste. Marie	C	74 566	80 054	-5 488	-6,9
Shedden	TP	816	899	-83	-9,2
Blind River	V	3 969	4 374	-405	-9,3
Johnson	TP	658	729	-71	-9,7
Michipicoten	TP	3 668	4 145	-477	-11,5
Elliot Lake	C	11 956	13 588	-1 632	-12,0
Hilton Beach	VL	174	213	-39	-18,3
North Shore	TP	544	678	-134	-19,8

(1) Population rajustée

Comme nous le voyons dans le tableau 6, la Commission 22, qui comprend la majeure partie du district d'Algoma, a perdu 8 575 personnes entre 1996 et 2001, soit 6,8 p. 100 de sa population. Presque toute cette perte se trouvait dans la ville de Sault Ste. Marie, dont la population a régressé de 6,9 p. 100. D'autres pertes considérables ont été remarquées à Elliot Lake, dont la population a baissé de 12 p. 100, et à Michipicoten où, par suite de la cessation des activités minières d'Algoma, la population a accusé un recul de 11,5 p. 100. Le tableau 6 montre que les six subdivisions de recensement à croissance la plus rapide étaient toutes des collectivités autochtones. À part ces six collectivités, les seules autres subdivisions de recensement de la Commission 20 affichant une hausse démographique étaient les cantons relativement rapprochés de Sault Ste. Marie et caractérisés par un pourcentage élevé de propriétés au bord du lac.

Tableau 7: Collectivités de la COMM. 23

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 23		126 502	138 185	-11 683	-8,5
Oba	LSB	10	5	5	100,0
Chapleau 75	R	93	60	33	55,0
New Post 69A	R	105	71	34	47,9
Abitibi 70	R	127	92	35	38,0
Chapleau 74A	R	33	24	9	37,5
Constance Lake 92	R	723	596	127	21,3

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Matachewan 72	R	61	53	8	15,1
Factory Island 1	R	1 430	1 286	144	11,2
Latchford	V	363	338	25	7,4
Mattagami 71 (1)	R	166	156	10	6,4
Coleman	TP	550	534	16	3,0
Attawapiskat 91A	R	1 293	1 258	35	2,8
Evanturel	TP	506	493	13	2,6
Moose Factory 68 ¶¶	R	¶	0	0	0,0
Casey	TP	421	421	0	0,0
Timiskaming, collect. non organisée, partie de l'Est	UNO	0	0	0	0,0
Flying Post 73	R	0	0	0	0,0
New Post 69	R	0	0	0	0,0
Mountbatten 76A	R	0	0	0	0,0
Hudson	TP	490	501	-11	-2,2
James	TP	467	483	-16	-3,3
Chapleau	TP	2 832	2 934	-102	-3,5
Chamberlain	TP	348	361	-13	-3,6
Hearst	V	5 825	6 049	-224	-3,7
New Liskeard	V	4 906	5 112	-206	-4,0
Cochrane	V	5 690	5 955	-265	-4,5
Mattice-Val Côté	TP	891	935	-44	-4,7
Hilliard	TP	241	253	-12	-4,7
Harris	TP	518	553	-35	-6,3
Englehart	V	1 595	1 703	-108	-6,3
Timiskaming, collect. non organisée, partie de l'Ouest	UNO	3 275	3 506	-231	-6,6
Haileybury	V	4 543	4 875	-332	-6,8
Opasatika	TP	325	349	-24	-6,9
Dymond	TP	1 181	1 270	-89	-7,0
Charlton	V	276	297	-21	-7,1
Smooth Rock Falls	V	1 830	1 982	-152	-7,7
Gogama	LSB	467	506	-39	-7,7
Kapuskasing	V	9 238	10 036	-798	-8,0
Hornepayne	TP	1 362	1 480	-118	-8,0
Timmins	C	43 686	47 499	-3 813	-8,0
Val Rita-Harty	TP	1 022	1 112	-90	-8,1
Harley	TP	557	608	-51	-8,4
Iroquois Falls	V	5 217	5 714	-497	-8,7
Thornloe	VL	120	132	-12	-9,1
Moonbeam	TP	1 201	1 322	-121	-9,2
Fauquier-Strickland	TP	678	747	-69	-9,2

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Black River-Matheson	TP	2 912	3 222	-310	-9,6
Kerns	TP	360	400	-40	-10,0
Dack	TP	426	478	-52	-10,9
Cobalt	V	1 229	1 401	-172	-12,3
Armstrong	TP	1 223	1 398	-175	-12,5
Kirkland Lake	V	8 616	9 905	-1 289	-13,0
Brethour	TP	157	181	-24	-13,3
Sultan	LSB	96	113	-17	-15,0
Gauthier	TP	128	152	-24	-15,8
Peawanuck	S-E	193	239	-46	-19,2
Larder Lake	TP	790	982	-192	-19,6
Cochrane, collect. non organisée, partie Nord	UNO	2 949	3 702	-753	-20,3
McGarry	TP	787	1 015	-228	-22,5
Matachewan	TP	308	402	-94	-23,4
Foleyet	LSB	268	363	-95	-26,2
Fort Albany (Part) 67	R	441	601	-160	-26,6
Cochrane, collect. non organisée, partie Sud-Est	UNO	21	29	-8	-27,6
Moosonee	V	936	1 939	-1 003	-51,7
Cochrane, collect. non organisée, partie Sud-Ouest	UNO	0	2	-2	-100,0

(1) Population rajustée

La Commission 23, également désignée par Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du lointain Nord-Est, englobe les districts de Cochrane et Timiskaming, de même que de petites sections des districts de Kenora, d'Algoma et de Sudbury. Globalement, la région a perdu 11 863 habitants, soit un recul de 8,5 p. 100, de 1996 à 2001. La subdivision de recensement qui a affiché le recul le plus marqué en chiffres absolus était la ville de Timmins, qui a régressé de 3 813 personnes ou de 8 p. 100. Venaient ensuite Kirkland Lake, avec un déclin de 1 289 personnes ou de 13 p. 100 de sa population, puis Moosonee, avec une perte de 1 003 personnes ou de 51,7 p. 100. Treize subdivisions de recensement ont connu une augmentation démographique, de 1996 à 2001. De ce nombre, neuf étaient des collectivités autochtones.

Tableau 8: Collectivités de la COMM. 24

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 24		153 129	160 102	-6 973	-4,4
Pic Moberg North	R	167	67	100	149,3
Gull River 55	R	252	159	93	58,5
Webequie	S-E	600	443	157	35,4
Aroland 83	R	346	271	75	27,7
Fort Hope 64	R	1 001	801	200	25,0

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Lake Helen 53A	R	274	238	36	15,1
Lansdowne House	S-E	270	235	35	14,9
Long Lake 58	R	382	345	37	10,7
Pays Plat 51	R	65	61	4	6,6
Rocky Bay 1 (1)	R	197	185	12	6,5
Osnaburgh 63A (1)	R	187	176	11	6,3
Pic River 50 (1)	R	346	326	20	6,1
Whitesand ¶ (1)	R	122	115	7	6,1
Shuniah	TP	2 466	2 346	120	5,1
Gillies	TP	522	497	25	5,0
Ginoogaming First Nation	R	231	222	9	4,1
Conmee	TP	748	729	19	2,6
Lac des Mille Lacs 22A1	R	0	0	0	0,0
Ojibway Nation of Saugeen (Savant Lake) ¶	R	¶	¶	0	0,0
Oliver Paipooonge	TP	5 862	5 907	-45	-0,8
Red Rock	TP	1 233	1 258	-25	-2,0
O'Connor	TP	724	739	-15	-2,0
Neebing	TP	2 049	2 102	-53	-2,5
Thunder Bay	C	109 016	113 662	-4 646	-4,1
Thunder Bay, collect. non organisée	UNO	6 223	6 534	-311	-4,8
Dorion	TP	442	472	-30	-6,4
Marathon	V	4 416	4 791	-375	-7,8
Fort William 52	R	599	661	-62	-9,4
Nipigon	TP	1 964	2 210	-246	-11,1
Summer Beaver	S-E	276	317	-41	-12,9
Manitouwadge	TP	2 949	3 395	-446	-13,1
Greenstone	V	5 662	6 530	-868	-13,3
Terrace Bay	TP	1 950	2 324	-374	-16,1
Schreiber	TP	1 448	1 788	-340	-19,0
Pic Mobert South	R	140	195	-55	-28,2
Seine River 22A2	R	0	1	-1	-100,0

(1) Population rajustée

La Commission 24 est aussi désignée par Comité de formation du Nord supérieur. Elle englobe le district de Thunder Bay et plusieurs localités autochtones, immédiatement au nord des frontières du district de Thunder Bay. Cette région accusait un recul de 6 973 personnes ou de 4,4 p. 100. La majeure partie de ce déclin vient de la ville de Thunder Bay, laquelle a perdu 4 646 personnes ou 4,1 p. 100 de sa population. Les autres localités aux déclinés considérables ont été Schreiber, avec une régression de 19 p. 100, par suite de la fermeture d'une mine, et Terrace Bay, avec un déclin de 16,1 p. 100. Dans la liste de Statistique Canada, se trouve la nouvelle collectivité de Greenstone, dont la population dépasse 5 000 habitants; il en est dit qu'elle affiche le plus fort recul au Canada de 1996 à 2001. Ce déclin est toutefois

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

improbable et s'explique vraisemblablement par une erreur de calcul. Des 36 subdivisions de recensement de la Commission 24, 17 ont eu des augmentations de population de 1996 à 2001. De ces 17, 14 étaient des collectivités autochtones. Les trois autres étaient des collectivités de la banlieue de la ville de Thunder Bay.

Tableau 9: Collectivités de la COMM. 25

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
COMM. 25		59 624	60 942	-1 318	-2,2
The Dalles 38C	R	118	34	84	247,1
Northwest Angle 33B	R	97	35	62	177,1
Wapekeka 2	R	329	209	120	57,4
Cat Lake 63C	R	428	275	153	55,6
Sabaskong Bay 35D	R	346	234	112	47,9
Wawakapewin (Long Dog Lake)	R	31	21	10	47,6
North Spirit Lake	R	231	157	74	47,1
Weagamow Lake 87	R	697	475	222	46,7
Sachigo Lake 1	R	443	305	138	45,2
Kasabonika Lake	R	740	520	220	42,3
Shoal Lake (Part) 39A	R	330	241	89	36,9
Wabigoon Lake 27	R	153	113	40	35,4
Wabauskang 21	R	51	39	12	30,8
Poplar Hill	R	373	290	83	28,6
Rat Portage 38A	R	182	142	40	28,2
Kingfisher Lake 1	R	368	302	66	21,9
Deer Lake	R	756	628	128	20,4
Slate Falls	S-E	156	132	24	18,2
Eagle Lake 27	R	211	181	30	16,6
Kee-Way-Win	R	265	237	28	11,8
Fort Severn 89	R	401	362	39	10,8
Whitefish Bay 34A (1)	R	46	43	3	7,0
Whitefish Bay 33A (1)	R	48	45	3	6,7
Osnaburgh 63B (1)	R	283	266	17	6,4
Kitchenuhmaykoosib Aaki 84 (Big Trout Lake) (1)	R	435	409	26	6,4
Kenora 38B (1)	R	119	112	7	6,3
Pikangikum 14 ¶ (1)	R	1 239	1 170	69	5,9
Marten Falls 65 ¶ (1)	R	216	204	12	5,9
Sandy Lake 88	R	1 704	1 611	93	5,8
Sioux Lookout	V	5 336	5 165	171	3,3
Machin	TP	1 143	1 117	26	2,3
Lac Seul 28	R	702	697	5	0,7
MacDowell Lake	S-E	0	0	0	0,0
Shoal Lake (Part) 40	R	0	0	0	0,0

Changement démographique du Nord ontarien – De 1996 à 2001

Collectivité	Type de collectivité	2001	1996	Changement démographique	% du changement démographique
Lake Of The Woods 31G	R	0	0	0	0,0
Neskantaga	R	0	0	0	0,0
Sachigo Lake 2	R	0	0	0	0,0
Wapekeka 1	R	0	0	0	0,0
Wunnumin 2	R	0	0	0	0,0
Whitefish Bay 32A ¶	R	¶	¶	0	0,0
Dryden	C	8 198	8 289	-91	-1,1
Ear Falls	TP	1 150	1 170	-20	-1,7
English River 21	R	454	468	-14	-3,0
Kenora	C	15 838	16 365	-527	-3,2
Ignace	TP	1 709	1 782	-73	-4,1
Kenora, collect. non organisée	UNO	7 631	7 981	-350	-4,4
Wunnumin 1	R	407	455	-48	-10,5
Red Lake	V	4 233	4 778	-545	-11,4
Shoal Lake 34B2	R	140	164	-24	-14,6
Bearskin Lake	R	363	428	-65	-15,2
Lake Of The Woods 37	R	99	134	-35	-26,1
Pickle Lake	TP	399	544	-145	-26,7
Sioux Narrows Nestor Falls	TP	577	794	-217	-27,3
Islington 29	R	388	598	-210	-35,1
Muskrat Dam Lake	R	61	217	-156	-71,9
Fort Albany (Part) 67	R	0	1 004	-1 004	-100,0

(1) Population rajustée

La Commission 25 est aussi désignée par Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest. Elle comprend le district de Rainy River et presque tout le district de Kenora. De 1996 à 2001, sa population a baissé de 1 318 personnes ou de 2,2 p. 100. Presque toute cette régression s'est produite dans la localité autochtone de Fort Albany (Part) 67, de laquelle il est dit dans la liste qu'elle a perdu toute sa population de 1 004 habitants, de 1996 à 2001. Des pertes importantes ont aussi été déclarées à Red Lake, dont la population a fléchi de 11,4 p. 100, et à Kenora, qui a perdu 527 personnes ou 3,2 p. 100 de sa population. Des 56 subdivisions de recensement de cette région, 32 ont eu des augmentations démographiques de 1996 à 2001. De ces 32, 30 étaient des collectivités autochtones. Sioux Lookout, seul village du Nord-Ouest ontarien ayant connu une augmentation démographique de 1996 à 2001, doit cette hausse à son importance comme centre de services pour les localités autochtones des environs.

Section 4: Remarques

Quatre grandes tendances démographiques semblent se dessiner dans le Nord ontarien. La principale est une régression générale de la population. Ce déclin se produit dans les grandes zones urbaines de la région, de même que dans les collectivités non autochtones dépendant du secteur primaire. Il ne paraît pas y avoir tellement de différence générale dans les taux des déclinis si l'on se fonde sur la principale activité économique de la région. Les villages de pâtes et papier ou de scieries ou de mines ont tous régressés démographiquement, bien que les taux de régression aient varié d'une localité à l'autre.

La prochaine tendance semble être des taux relativement élevés de croissance en raison de l'augmentation naturelle de la population des localités autochtones de la région. Globalement, le taux moyen de croissance des collectivités du Nord ontarien était de 5,9 p. 100. Bien que ce taux de croissance ait été légèrement inférieur à celui de 6,1 p. 100 pour l'Ontario, il était substantiellement plus élevé que le taux de 4 p. 100, pour le Canada.

Une autre tendance est l'augmentation lente de la population des collectivités de la « région des chalets » qui sont les plus rapprochées dans grandes régions urbaines du Sud ontarien. Cela se constate clairement dans la Muskoka District Municipality, mais aussi dans certaines localités du district de Parry Sound.

Enfin, une certaine croissance se voit dans les banlieues des plus grands centres urbains du Nord ontarien. Les cantons au bord du lac croissent le plus rapidement.

Remarques

- ¹. Cela a été signalé par plusieurs études gouvernementales des 30 dernières années, y compris la Commission royale sur l'environnement du Nord (Rapport Fahlgren) et le Task Force on Resource Dependent Communities in Northern Ontario (Rapport Rosehart).
- ². Pour plus de détails sur ces points, voir Dadgostar et coll., 1992, p. 2.
- ³. Pour une discussion détaillée sur cet aspect du Nord ontarien, voir McBride et coll., 1993.
- ⁴. Canada - Recensement de 2001
- ⁵. Des détails sur ces caractéristiques uniques se trouvent dans Randall et Ironsides, 1996.
- ⁶. Les statistiques démographiques du recensement pour les collectivités des Premières nations tendent à être moins fiables que celles des localités non autochtones.
- ⁷. L'information de cette section vient du document intitulé *Profil de la population canadienne: Où vivons-nous?*, produit en 2002 par Statistique Canada. (Catalogue:96F0030X1E010012001). Ce document se trouve au site Web, à http://geodepot.statcan.ca/Diss/Highlights/Highlights_e.cfm.
- ⁸. Ce nombre exclut six collectivités autochtones qui n'ont pas été correctement dénombrées en 2002 ou en 1996.
- ⁹. Voir Chris Southcott. « Spatially-Based Social Differentiation in Canada's Future: Trends in Urban/Non-Urban Differences in the Next Decade », dans *Social Differentiation: Patterns and Processes*, D. Juteau (éd.) Toronto: University of Toronto Press, 2002.
- ¹⁰. Le Nord manitobain est déterminé par les divisions de recensement 19, 21, 22 et 23. Le Nord de la Saskatchewan est délimité par les divisions 14, 15, 16, 17 et 18. Le Nord albertain se limite aux divisions de recensement 12, 13, 16, 17, 18 et 19.
- ¹¹. Ces chiffres comprennent les chiffres rajustés pour les changements de 1996 à 2001 dont il a été question dans le texte. Les chiffres des autres années de recensement n'ont pas été rajustés.
- ¹². Statistique Canada, *Profil de la population canadienne: Où vivons-nous?*, Ottawa, 2001, p.8.
- ¹³. Statistique Canada indique que la population du district de Manitoulin a augmenté de 7,9 p. 100 entre 1996 et 2001. Cette augmentation découle de l'addition de plusieurs localités autochtones qui ne se trouvaient pas dans le recensement de 1996.